

INTRODUCTION

L'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du soutien du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non alimentaires de base, vendus dans les magasins et étalles de ces marchés.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



RÉSULTATS CLEFS

La grande majorité des produits suivis ont été rapportés comme habituellement¹ disponibles sur les marchés. En revanche, certains biens non alimentaires comme les bâches, les marmites ou les moustiquaires restent indisponibles sur certains marchés, principalement Bangassou, Obo et Bambari. Ce sont des produits rares qui ne sont pas répandus sur ces marchés. A l'inverse, les enquêteurs ont rapporté une amélioration globale de la disponibilité des produits sur le marché d'Obo. A titre d'exemple, la cuvette métallique n'était pas disponible à la vente lors de la première collecte de données au moins de 2019. Pour les produits alimentaires, les intempéries du mois de juillet ont rendu certaines denrées plus difficiles à trouver que d'ordinaire, selon les commerçants. C'est le cas notamment du maïs en grains pour lequel les enquêteurs de Bambari, Bangassou, Bocaranga et Bouar n'ont pas pu obtenir le nombre suffisant de cotations car le produit n'était vendu que par quelques commerçants sur le marché.

En juillet 2019, comme pour le mois précédent, les ruptures de stocks identifiées étaient principalement dues au transport des marchandises. Pour tous les marchés, c'est principalement l'insécurité sur les routes et le mauvais état des routes, combinés aux intempéries relatives à la saison des pluies qui ont été évoqués comme facteurs expliquant les ruptures de stock connues au cours des 30 jours précédant la collecte de données.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

63 114 XAF

| Produits alimentaires | Produits non-alimentaires | Produits d'hygiène |
|-----------------------|---------------------------|--------------------|
| 58 531 XAF | 3 167 XAF | 1 417 XAF |

5 PARTENAIRES TERRAIN

ACTED
ACTION CONTRE LA FAIM
CONCERN WORLDWIDE
INTERNATIONAL RESCUE COMMITTEE
SOLIDARITES INTERNATIONAL

CHIFFRES CLEFS

243 commerçants interrogés

9 marchés évalués

22 produits suivis

En termes de prix, le coût médian du Panier Minimum d'Articles de Survie (PMAS) a été relativement stable entre le mois de juin et le mois de juillet 2019. La principale évolution concerne les produits non alimentaires du PMAS dont les prix ont majoritairement diminué au mois de juillet (à l'exception des moustiquaires, des nattes et des bâches dont le prix reste stable). Ces tendances sont à analyser avec précaution puisque le calcul du PMAS intègre les prix médians observés à l'échelle de toutes les localités lorsque les données pour une localité ne sont pas suffisantes.

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

| | |
|--------------|------------------|
| Moustiquaire | 1 pc / six mois |
| Bidon | 1 pc / deux mois |
| Drap | 1 pc / six mois |
| Natte | 1 pc / six mois |
| Bâche | 1 pc / an |
| Marmite | 1 pc / six mois |

Produits alimentaires

| | |
|----------------|-------|
| Manioc | 38 kg |
| Maïs | 30 kg |
| Haricot | 8 kg |
| Riz | 13 kg |
| Arachide | 6 kg |
| Viande | 2 kg |
| Huile végétale | 5 kg |
| Sucre | 5 kg |
| Sel | 1 kg |

Produits d'hygiène

| | |
|-------|----------------------|
| Savon | 5 pcs de 200g |
| Seau | 1 pc 20L / deux mois |

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du Panier de Dépenses Minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

| Marché | Coût du PMAS (XAF) | Produits non-alimentaires (XAF) | Produits alimentaires (XAF) | Produits d'hygiène (XAF) | Cotations manquantes ² |
|---------------------|--------------------|---------------------------------|-----------------------------|--------------------------|---|
| HAUT-MBOUMOU | | | | | |
| Obo | 111 769 | 3 417 | 106 269 | 2 083 | Indisponibilité : Marmite |
| KEMO | | | | | |
| Sibut | 69 247 | 3 250 | 64 581 | 1 417 | Aucune |
| MBOMOU | | | | | |
| Bangassou | 64 072 | 3 667 | 58 531 | 1 875 | Indisponibilité : Moustiquaire, drap, bâche, marmite, maïs, haricot |
| NANA-MEMBERE | | | | | |
| Bouar | 68 097 | 3 917 | 62 798 | 1 383 | Rupture de stock : Maïs, viande |
| OUAKA | | | | | |
| Bambari | 62 439 | 3 117 | 58 031 | 1 292 | Indisponibilité : Bâche, marmite Rupture de stock : Maïs |
| Kouango | 138 825 | 3 208 | 134 200 | 1 417 | Aucune |
| OUHAM | | | | | |
| Bossangoa | 50 358 | 2 875 | 46 400 | 1 083 | Aucune |
| OUHAM-PENDE | | | | | |
| Bocaranga | 64 764 | 3 667 | 59 764 | 1 333 | Rupture de stock : Maïs |
| Paoua | 56 483 | 2 750 | 52 400 | 1 333 | Aucune |

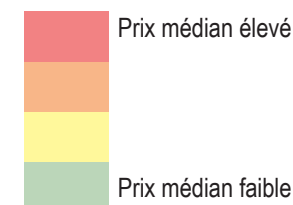
CHANGEMENTS NOTABLES

Entre les mois de juin et de juillet 2019, le prix des **produits non alimentaires** a principalement diminué, bien que les enquêteurs estiment que les prix soient normaux pour la saison³ et que les commerçants évoquent les mêmes difficultés d'approvisionnement que le mois précédant, à savoir le mauvais état des routes et les intempéries. La réouverture de certaines frontières, notamment celle avec le Cameroun, a pu avoir un impact positif sur l'approvisionnement des marchés en biens non-alimentaires, majoritairement importés de pays voisins, et pourrait expliquer la tendance à la baisse constatée pour le mois de juillet.

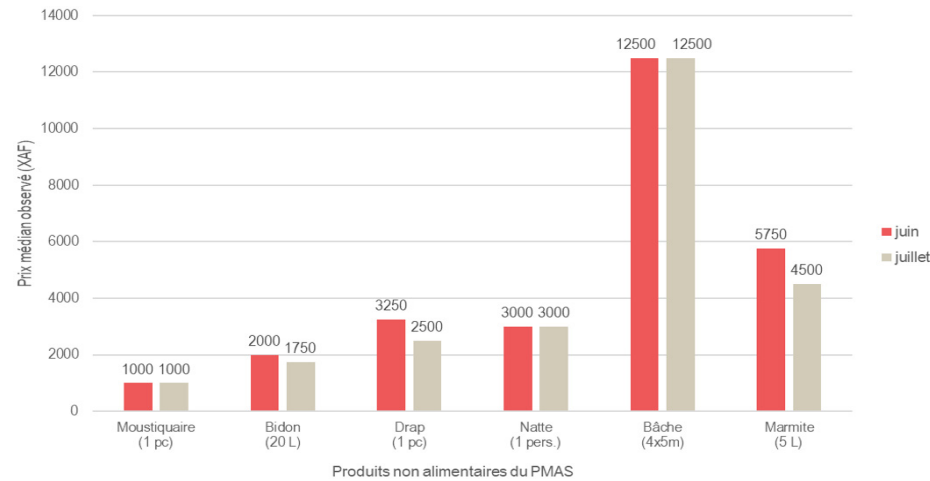
En revanche, pour les **produits alimentaires**, la tendance des prix est plutôt à la hausse entre juin et juillet 2019. Cela peut être dû à la saison pluvieuse qui rend certains produits plus difficiles à trouver et donc plus onéreux, ou encore aux périodes de récolte (ex : l'arachide et le maïs étaient en cours de récolte au mois de juillet, donc pas nécessairement encore en quantité importante sur les marchés au moment de la collecte de données). A titre d'exemple, pour la localité de Kouango, entre le mois de juin et le mois de juillet 2019, le prix médian du maïs en grains a triplé et celui du manioc cossette a doublé. La viande et le sel ont aussi vu leur prix augmenté pour la majorité des localités au mois de juillet.

POINT D'ATTENTION

Pour la localité d'Obo, le coût médian du PMAS a augmenté de façon significative entre le mois de juin et le mois de juillet, notamment pour les articles alimentaires. En effet, pour le mois de juin, le manque de données avait conduit REACH à prendre en compte le prix médian national pour la majorité des produits alimentaires dans le calcul du coût du PMAS. Or, pour Obo, localité enclavée et actuellement approvisionnée tous les deux mois environ par des camions venant de l'Ouganda et du Sud-Soudan, le prix médian national n'est que très peu représentatif des prix de la zone.



EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS NON-ALIMENTAIRES DU PMAS



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK

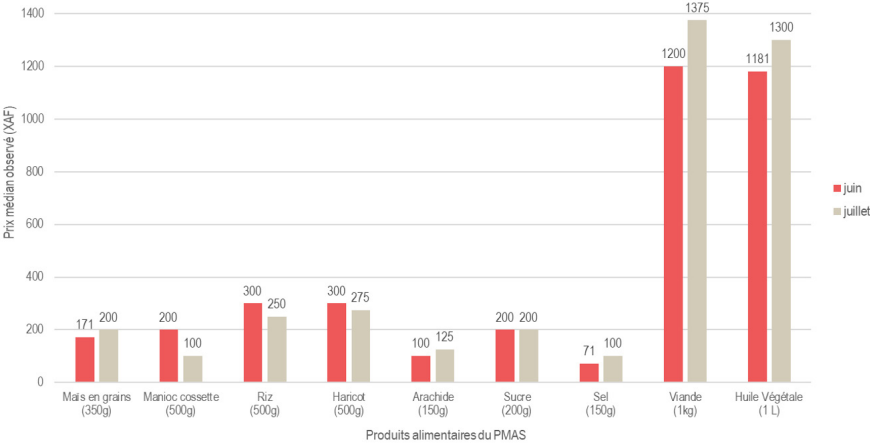
- Transport des marchandises : Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.
- Stockage des marchandises : Manque d'espace de stockage.
- Frais de douane

ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

INTERNATIONALE

Selon les commerçants interrogés, les produits non-alimentaires du PMAS proviennent majoritairement du Cameroun pour l'ensemble des localités, à l'exception d'Obo pour laquelle la quasi totalité des produits provient du Sud-Soudan.

EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS ALIMENTAIRES DU PMAS



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK

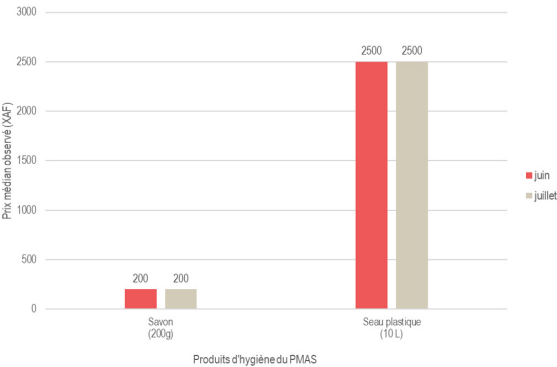
- Transport des marchandises : Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.
- Stockage des marchandises : Manque d'espace de stockage.
- Saison pluvieuse et récoltes en cours

ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

LOCALE

Selon les commerçants interrogés, pour l'ensemble des localités, les denrées alimentaires du PMAS sont majoritairement produites au niveau local. Toutefois, le riz, le sucre et le sel proviennent principalement des pays voisins (le Cameroun pour l'ouest du pays et le Sud-Soudan pour la zone d'Obo).

EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS D'HYGIÈNE DU PMAS



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK

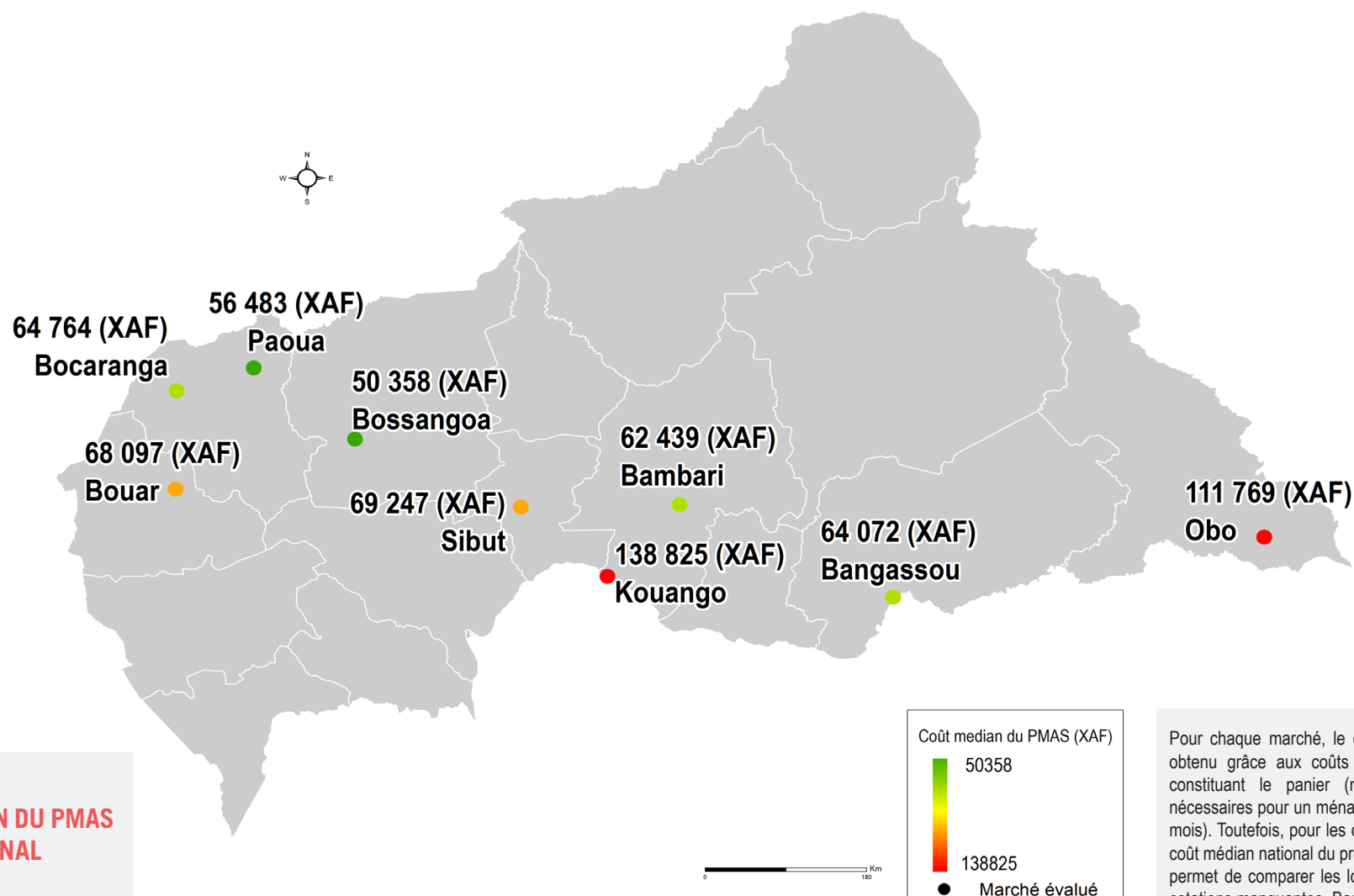
- Transport des marchandises : Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.
- Stockage des marchandises : Manque d'espace de stockage
- Article indisponible chez le fournisseur : Impossibilité de se réapprovisionner auprès du fournisseur.

ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

INTERNATIONALE

Selon les commerçants interrogés, comme pour les produits non-alimentaires, les produits d'hygiène proviennent majoritairement des pays voisins de la République Centrafricaine (Cameroun et Sud-Soudan).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Bambari, Bangassou et Obo sont les localités pour lesquelles le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de juillet 2019.

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine.

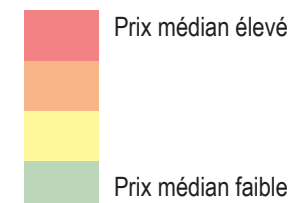
La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

| Produit | Quantité |
|--------------------|--------------------|
| Pagne | 6 yards |
| Cuvette métallique | 1 pièce, 30 litres |
| Théière/Bouta | 1 pièce |
| Essence | 1 litre |
| Bois de chauffage | fagot |

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

| Marché | Pagne (XAF) | Cuvette métallique (XAF) | Théière / Bouta (XAF) | Bois de chauffage (XAF) | Essence (XAF) | Cotations manquantes |
|---------------------|-------------|--------------------------|-----------------------|-------------------------|---------------|--|
| HAUT-MBOUMOU | | | | | | |
| Obo | 10 000 | 15 000 | 2 500 | 75 | 1 750 | Indisponibilité : Bois de chauffage |
| KEMO | | | | | | |
| Sibut | 5 000 | 4 500 | 1 500 | 75 | 975 | Indisponibilité : Bois de chauffage, essence |
| MBOMOU | | | | | | |
| Bangassou | 8 000 | 6 000 | 1 250 | 75 | 1 400 | Rupture de stock : Cuvette métallique, théière/bouta |
| NANA-MEMBERE | | | | | | |
| Bouar | 4 000 | 4 500 | 1 000 | 75 | 700 | Indisponibilité : Bois de chauffage |
| OUAKA | | | | | | |
| Bambari | 3 250 | 4 000 | 1 500 | 50 | 1 100 | Aucune |
| Kouango | 6 000 | 6 000 | 1 500 | 75 | 1 500 | Indisponibilité : Bois de chauffage |
| OUHAM | | | | | | |
| Bossangoa | 3 500 | 7 500 | 1 000 | 100 | 750 | Aucune |
| OUHAM-PENDE | | | | | | |
| Bocaranga | 3 000 | 6 000 | 1 000 | 50 | 850 | Aucune |
| Paoua | 3 000 | 6 000 | 1 000 | 100 | 700 | Aucune |



CHANGEMENTS NOTABLES

Pour le panier de produits supplémentaires, la cuvette métallique qui était indisponible à Obo au moment de la collecte du mois de juin 2019, était présente sur le marché au mois de juillet. Cela explique le prix élevé de ce produit au mois de juillet ainsi que l'augmentation drastique enregistrée entre le mois de juin (prix médian national considéré) et le mois de juillet 2019. Par ailleurs, on note une forte augmentation du prix du pagne à Bangassou. Seul un commerçant a rapporté une rupture de stock pour ce produit à Bangassou. L'augmentation constatée pourrait alors s'expliquer par une différence de qualité considérée lors de la collecte de données. Les prochains mois de collecte permettront d'affiner l'analyse des niveaux de prix.

POINT D'ATTENTION

Les évolutions des niveaux de prix pour le bois de chauffage sont à analyser avec précaution dans la mesure où l'unité de référence pour la collecte de données est un fagot de taille moyenne. Or, la taille du fagot peut varier entre les localités et les mois considérés. En effet, à titre d'exemple, selon les retours des enquêteurs, lors de la saison pluvieuse, le prix du fagot sur le marché reste le même mais sa taille diminue. Par ailleurs, l'indisponibilité de ce produit sur plusieurs marchés s'explique par le fait que le bois est directement collecté en brousse par les particuliers, il y a donc peu de commerçants qui le proposent à la vente sur les marchés.

COÛT MÉDIAN DU PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

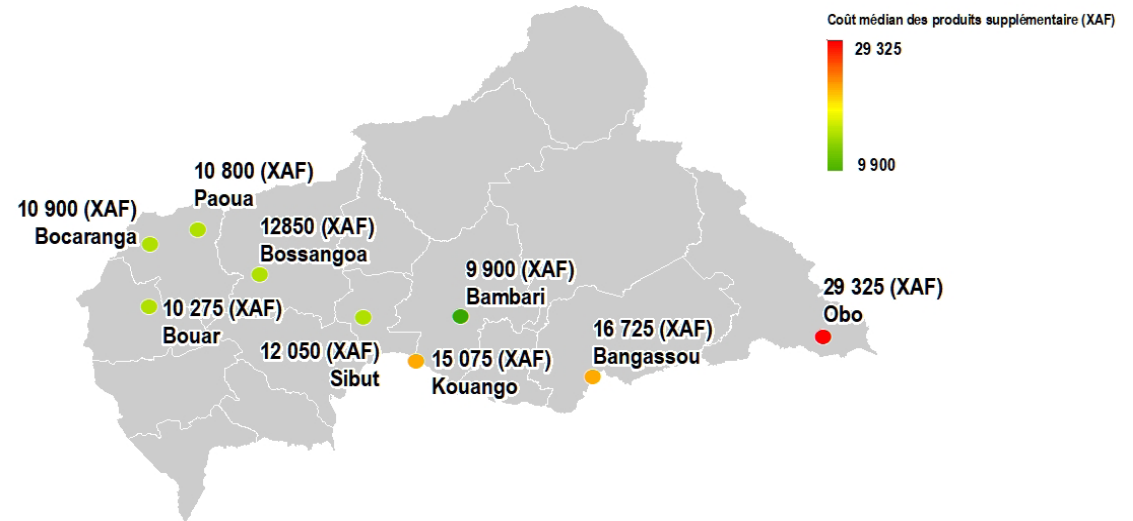
12 300 XAF

ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

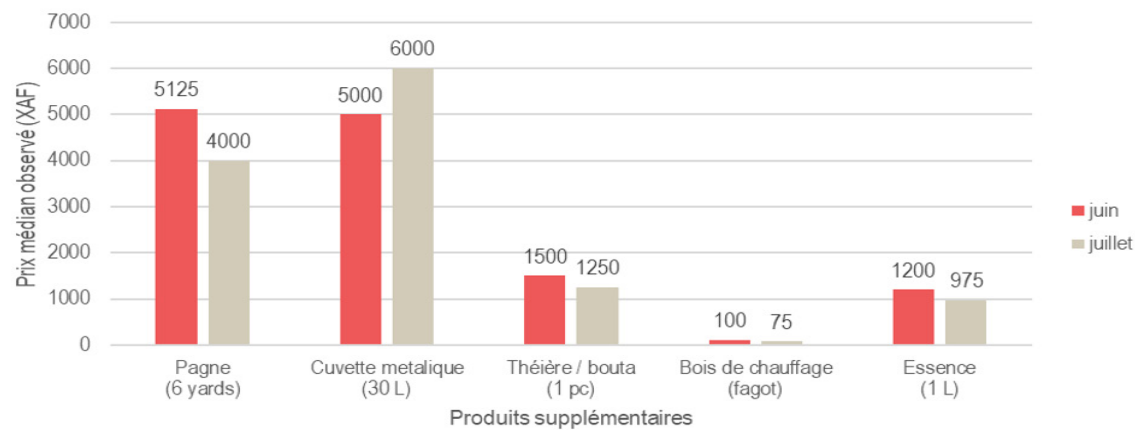
INTERNATIONALE

Selon les commerçants, les produits supplémentaires suivis proviennent majoritairement du Cameroun pour l'ensemble des localités, à l'exception d'Obo qui est approvisionnée via le Soudan principalement. En revanche, le bois de chauffage est d'origine locale.

COÛT DU PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ



EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK



Transport des marchandises :

Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.



Article indisponible chez le fournisseur :

Impossibilité de se réapprovisionner auprès du fournisseur.



Stockage des marchandises :

Manque d'espace de stockage.

Annexes

PRODUITS ICSM

| Fiches techniques | Bases de données |
|-------------------|------------------|
| 2019 | |
| Juin | Données_Juin |
| Juillet | A venir |
| Août | A venir |
| Septembre | A venir |
| Octobre | A venir |
| Novembre | A venir |
| Décembre | A venir |
| 2020 | |
| Janvier | A venir |
| Février | A venir |
| Mars | A venir |

ANALYSE DES TENDANCES

Les prochaines collectes de données permettront à REACH de fournir une analyse des tendances, mois par mois, quant à l'évolution des disponibilités des produits, leurs prix ainsi que les principaux facteurs de ruptures de stocks.

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Methodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les équipes terrain des partenaires, en coordination avec le GTTM, identifient les marchés à sélectionner, sur la base des critères suivants :

1. Ils doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁴ ;
2. Ils doivent être ouverts tous les jours ;
3. Une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. Ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Dans la mesure du possible, les mêmes commerçants doivent être interrogés chaque mois. L'objectif étant d'assurer une certaine comparabilité des données au cours des mois. Par ailleurs, si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées se concentrent sur

la disponibilité des produits, le niveau des prix ainsi que les facteurs de ruptures de stocks. Le GTTM cible principalement les marchés centraux, qui servent de relais pour les marchés satellites environnants. Toutefois, les équipes peuvent visiter des marchés secondaires si elles en ont les capacités.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les

changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

En termes de ruptures de stock, l'on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
 2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.
- Si le produit n'est jamais disponible sur le marché, cela n'est pas considéré comme une rupture de stock mais est analysé sous l'angle de l'indisponibilité de ce produit sur le marché.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian de tous les marchés où l'article est disponible est également considéré comme valable pour ce marché.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁵ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit, la disponibilité de la marque pouvant varier. Par conséquent, les différences de prix observées entre les marchés ou entre les mois peuvent être dues à de légères variantes du même produit.

Notes

¹ Un produit habituellement disponible est compris comme un produit perçu comme disponible sur le marché la majorité de l'année par le commerçant.

² Les cotations manquantes sont le résultat soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente, soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Selon les résultats du questionnaire "Retours des enquêteurs", mené en parallèle du suivi des marchés qui permet d'obtenir une appréciation plus qualitative de la situation des zones évaluées.

⁴ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁵ Par exemple, lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. De cette façon, pour le riz par exemple, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.